Mr. Bouguet remarque fort habilement que cela ne peut arriver sans que le Vaisseau se rétrécisse, & que les Ponts s'allongent, double inconvénient favorisé, selon lui, par la *tonture* des Baux qu'il est facile d'augmenter, & par la *contratonture* en quelque sorte des bordages, ou du Pont entier en longueur qu'il est facile de diminuer. L'on en voit le double remède dans l'idée de l'Auteur de rendre les Baux droits en largeur & les bordages en longueur, & les Ponts en un mot parallèles à la Quille, en suppléant à la tonture des Baux par des pièces au-dessus, pièces voutées du côté supérieur.

CHAP. III. où l'on examine si les moyens indiqués dans le Chapitre précédent sont suffisans &c. L'Auteur, comme on voit, ne se détermine qu'après y avoir bien pensé, & pense encore beaucoup, après qu'il s'est déterminé.

Dans les quatre Chapitres qui suivent & qui terminent cette troisième Section & ce premier Livre, Mr. Bouguet traite de la résistance réactive des corps solides & de la force qu'il faut donner à diverses parties du Navire, de la figure & de la grosseur que doivent avoir les Mâts & les Vergues, de la résistance des cordages & de la manière de les rendre plus forts, & de la force enfin que doivent avoir différentes manœuvres. L'Auteur n'omet rien de ce que la pratique fournit ici pour éclairer la Théorie, ni de ce que la Géométrie peut fournir à un habile homme pour perfectionner & diriger la Pratique. Il y a encore plus de Géométrie dans les deux Livres suivans.

Le second Livre traite du Vaisseau considéré à flot, mais lorsqu'il ne singe pas. La première Section examine la pesanteur du Vaisseau, & la force